



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BUA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

graphia urbis Romæ. Il y a beaucoup de netteté & de propreté, mais quelquefois un peu de fécheresse dans son burin. — Jean-Théodore & Jean-Israël, ses fils, ont exercé le même art. C'est à l'aîné qu'il faut attribuer ces jolies copies réduites en petit, d'après d'autres estampes, & qui sont ordinairement plus estimées que les originaux.

BRY DE LA CLERGERIE, (Gilles) fut lieutenant-général au bailliage du Perche, sa patrie, au commencement du 17^e. siècle. On a de lui : I. *Histoire du Comté du Perche & du Duché d'Alençon*, avec des additions, Paris, 1620-1621, in-4^o, estimée pour les recherches curieuses qu'elle contient. II. *Coutumes du Bailliage du Grand-Perche*, avec des apostilles du célèbre du Moulin, Paris, 1621, in-8^o.

BRYENNE, (Nicéphore) né à Orestia dans la Macédoine, d'un pere à qui Alexis Comnene, général de l'empereur Nicéphore Botoniate, fit crever les yeux, pour avoir fait quelque entreprise sur l'empire. Alexis ayant pris du goût pour le fils, lui donna en mariage sa fille Anne Comnene, & l'honora du titre de César, dès qu'il fut monté au trône impérial. Nicéphore Bryenne ne fut pourtant pas son successeur, malgré les sollicitations de l'impératrice Irene, & les intrigues de sa femme. Ce prince ayant tenté de prendre Antioche sur les Latins, fut obligé de se retirer sans avoir réussi. Il mourut à Constantinople vers 1137. Il nous reste de lui des *Mémoires historiques sur Alexis Comnene*, entrepris à la priere de sa belle-

mere. Ils comprennent les regnes de Constantin Ducas, de Romain Diogene, de Michel Ducas & de Nicéphore Botoniate, depuis 1057 jusqu'à 1081. L'auteur étant remonté aux empereurs qui avoient précédé Alexis, n'eut pas le tems de finir son ouvrage. Le jésuite Poussines en a donné une édition grecque & latine, avec une version & des notes, en 1661; & enrichie, en 1670, des remarques historiques & philosophiques de du Cange. Nicéphore écrit en historien qui a été à la tête des affaires & des armées.

BRYENNE, voy. BRIENNE.
BUACHE, (Philippe) gendre de Guillaume de Lisle, hérita des talens de son beau-pere en fait de géographie, & a publié beaucoup de cartes qui ont demandé bien des recherches & des soins; c'est ce qui lui mérita le titre de premier géographe du roi de France. On a encore de lui : I. *Essai de géographie physique, où l'on propose des vues générales sur l'espece de charpente du globe, composée des chaînes de montagnes qui traversent les mers comme les terres*. Ce Mémoire inséré dans ceux de l'Académie de 1752, a servi à plus d'un faiseur de systèmes, & peut être utile dans l'étude de la géographie naturelle. L'auteur a publié en 1757 un recueil de cartes & de tables sur cette maniere d'envisager la géographie. II. *Considérations géographiques & physiques sur les nouvelles découvertes au Nord de la Mer du Sud, avec les cartes relatives à cet objet*, 1753, in-4^o. Les découvertes de Cook,

Banks, Solander, &c., n'ont pas ajouté beaucoup de lumières à celles qu'on y trouve sur cette partie de l'hémisphère. III. *Mémoire sur la comete de 1531, 1607, 1682, 1757*, in-4°. Cet habile géographe est mort le 27 janvier 1773. On estime généralement sa *Carte pour servir à l'intelligence de l'Histoire Sainte*, 1783, publiée après sa mort. Elle réunit à la beauté de l'exécution, les lumières puisées dans les meilleurs interprètes, & les hommes les plus versés dans la géographie sacrée.

BUCÉLIN, (Gabriel) né à Dieffenhofen dans le bailliage de Thurgaw en Suisse, le 20 décembre 1599, se fit bénédictin dans le monastère de Weingarten en Suabe, où il mourut le 9 juin 1691. Il est auteur d'un grand nombre d'ouvrages; les principaux sont : I. *Annales Benedictini*, Vienne, 1655, in-folio; Ausbourg, 1656, in-fol. II. *Menologium Benedictinum*, Veld-Kirchii, 1655, in-folio. III. *Aquila Imperii Benedictina*, Venise, 1651, in-4°. Il y parle de la gloire que son ordre s'est acquise dans tout le monde. IV. *Benedictus redivivus*, Ausbourg, 1679; il y prouve par une chronologie, depuis l'an 1500 jusqu'à l'année 1672, que l'esprit de S. Benoit continue à vivre dans son ordre. V. *Germania topo-chrono-stemmatographica, sacra & profana*, 1655-1678, 4 vol. in-fol.; le 1er. 2e. & 4e. ont été imprimés à Ulm, & le 3e. à Francfort. Ouvrage plein de recherches, qui cependant n'est pas à l'abri de quelques inexacétudes. VI. *Constancia Rhenana*, Francfort, 1667,

in-4°, qui doit d'autant plus être recherché, qu'il y a peu d'auteurs qui aient écrit sur la ville & territoire de Constance. VII. *Rætia Etrusca, Romana, &c.*, Ausbourg, 1666, in-4°: c'est une description savante du pays des Grisons. VIII. *Sancti Romani Imperii Majestas, &c.*, Francfort, 1680, in-12. IX. *Nucleus historiae universalis*, 1654 & 1658, 2 vol. in-12. Si ces ouvrages ne sont point toujours assésionnés d'une critique exacte, au moins attestent-ils que l'auteur est un des écrivains les plus laborieux qui aient illustré l'Allemagne.

BUCER, (Martin) né à Schelestat en 1491, d'abord dominicain, ensuite ministre luthérien à Strasbourg. Il professa pendant 20 ans la théologie en cette ville, & ne contribua pas peu à y répandre l'hérésie. Le fameux archevêque Crammer l'appella en Angleterre, pour enseigner la théologie. Il ne l'enseigna pas long-tems, étant mort en 1551, à 60 ans. Bucer ne voulut jamais souscrire l'*Interim*. C'étoit un homme ardent pour son parti, savant dans les langues, les lettres & la théologie. Il respecta, plus que Calvin, l'ordre épiscopal. Il laissa 13 enfans d'une religieuse, qui mourut de la peste. Quelques écrivains ont assuré que Bucer étoit mort juif; mais leurs preuves ne sont pas bien convaincantes. L'abbé Bérault en a tracé le portrait suivant. » Apostat de l'ordre de S. Do- » minique, & de la réforme » de Luther, aujourd'hui zui- » glien, & demain sacramen- » taire, tantôt luthérien &